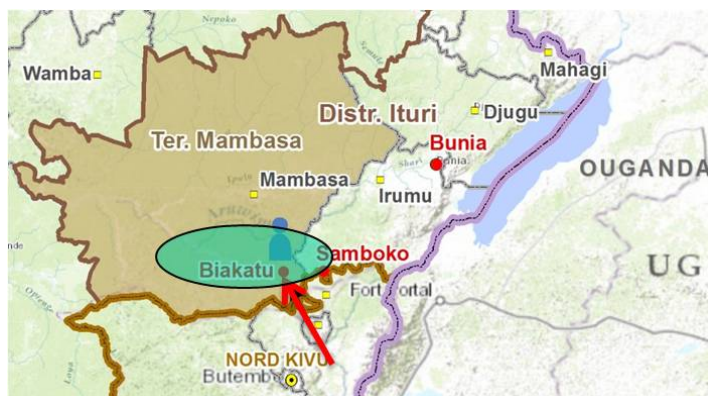


Faits saillants

- **Haut-Uele et Bas-Uele: La tendance des incidents attribués à la LRA en augmentation depuis ces deux derniers mois.**
- **Sud Irumu : Déplacements préventifs des populations par crainte des attaques de la FRPI.**

Contexte général

La situation sécuritaire demeure préoccupante dans le Sud Irumu. La Force de résistance patriotique de l'Ituri (FRPI), organisée en petits groupes très mobiles, continue de faire des incursions dans des localités à faible présence des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC). Elle pille et terrorise les populations dans la plaine de Semliki, au bord du Lac Albert. Des attaques contre certaines localités et des accrochages avec les FARDC obligent des populations à se déplacer préventivement vers Geti Etat. Cette situation limite l'accès humanitaire dans la zone.



Par ailleurs, des incursions des hommes armés en provenance du Nord Kivu ont été signalées au Sud de Mambasa et au Nord de Biakato. Les assaillants ont tiré plusieurs coups de feu semant la panique parmi les habitants dont certains ont quitté la localité. Aucun bilan n'est disponible. Selon certaines sources, il s'agirait d'éléments des **Forces démocratiques alliées** (ADF-NALU), fuyant la région d'Oïcha, dans le Territoire de Beni, par peur d'une opération des FARDC dans la zone.

Près de 10 000 personnes se seraient déplacées entre avril et décembre 2013 dans le Nord du territoire d'Aru suite aux attaques répétées de l'Armée de libération du peuple congolais uni (ALPCU). Selon la société civile de Kakwa, depuis le mois d'octobre, des milliers de personnes ont fui vers Koboko (district ougandais). Plusieurs autres dont on ne connaît pas l'effectif se seraient réfugiées au Soudan du Sud. Ces personnes, pour la plupart des jeunes, ont choisi cette option pour éviter d'être enrôlés de force dans la milice et par peur des représailles des hommes armés. Depuis septembre 2013, des incidents de protection y compris des viols, enlèvements, pillages contre les civils sont régulièrement signalés.

Dans le Haut-Uele et le Bas-Uele, la tendance des exactions de l'Armée de résistance du seigneur (LRA) est sensiblement à la hausse depuis ces deux derniers mois. En novembre 2013, il a été régulièrement enregistré dans les zones de Doruma 7/25 soit 28 % des incidents), Ngilima 6/25 soit 24 %, Axe Nambia -Niagara 4/25 soit 16 %, Territoire d'Ango 4/25 soit 16%, 3/25 soit 12 % autour de Duru et 1/25 soit 4 % à l'est de Dungu (Sambia). Il a été enregistré respectivement 5 incidents attribuables à la LRA, en août, 11 en septembre et 8 en octobre 2013.

Suite à un plaidoyer de la communauté humanitaire, le gouvernement de la RDC et la MONUSCO vont prendre des dispositions additionnelles et préventives visant à réduire les risques d'attaques des civils pendant la période des fêtes de fin d'année.

Besoins et réponses humanitaires

Dans le cadre de son projet d'assistance médicale, l'ONG Medair a débuté le 5 décembre un programme de soins de santé primaires au profit de 14 376 personnes dans les centres de santé (CS) de Komanda, Makayanga, Mandibe, Mangiva et Pinzili. La même activité a été lancée le 9 décembre au bénéfice de 2126 personnes à Nyakunde et Sezabo. 100 000 personnes déplacées et populations locales sont ciblées par ce programme.

Oxfam Québec vient de publier son dernier bilan du projet: "Appui aux interventions en santé maternelle et infantile sans risque du district de l'Ituri en Province Orientale". Depuis plus de 12 mois, l'ONG a lancé un projet de lutte contre la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Ainsi, dans le cadre du programme intitulé « Appui à la santé maternelle et infantile du district administratif de l'Ituri en Province Orientale », l'ONG a assisté 9 000 femmes enceintes, 400 nouveau-nés des mères séropositives, 83 spécialistes en administration, en médecine et en soins infirmiers, 63 000 adultes et 16 000 jeunes et 30 relais communautaires. Une équipe basée à Bunia parcourt les centres de santé de la Province Orientale pour appuyer les équipes locales. Le projet vise à renverser la tendance et améliorer la santé des mères et de leur bébé.

Par ailleurs, le cluster éducation Province orientale est préoccupé par le manque de financement dans le secteur de l'éducation en dehors du mécanisme de Réponse rapide aux mouvements de population (RRMP). Cette situation aura comme conséquence, à court terme, la non reprise des activités laissées par le RRMP composante éducation, après son désengagement.

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo

Maurizio Giuliano, Chef de Sous- bureau, OCHA Bunia, giuliano@un.org, tél. +243 99 590 13 58

Bertrand Médard Gailemas, Public Information Officer, OCHA Bunia, gailemasb@un.org, tél. +243 81 988 9191

Serge le Grand Mabaluka, Reporting Assistant, OCHA Bunia, mabaluka@un.org, tél. +243 99 884 5572

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, edoumou@un.org, tél. +243 97 000 3750

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.rdc-humanitaire.net